

# MONOGRAPHIE DU MAITRE

## SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

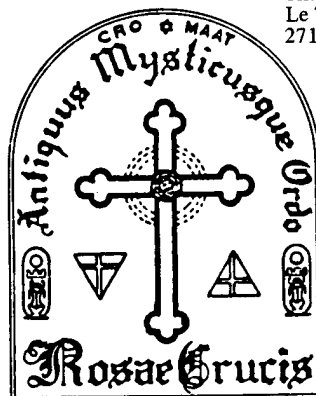
## ORDRE DE LA ROSE-CROIX

### A.M.O.R.C.

Siège suprême :  
Rosicrucian Park  
San Jose  
California 95191 USA

Siège de langue française :  
Château d'Omonville  
Le Tremblay  
27110 Le Neubourg, France

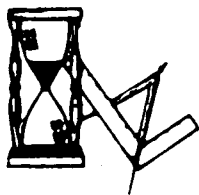
Degré  
10  
Monographie  
66



Degré  
10  
Monographie  
66

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS  
(United States Patent Office)  
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT  
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiques des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes, tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements alliés.



## CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



Les pensées exprimées dans cette monographie au sujet du royaume spirituel, qui doit être considéré à l'intérieur plutôt qu'à l'extérieur de nous, sont magnifiquement exposées dans les *Confessions* de Saint-Augustin dont nous vous présentons ci-dessous un court extrait. Saint-Augustin ne parle pas de l'état bienheureux d'une autre vie, mais de l'ascension mystique de l'être humain dans la vie présente. Ce n'est qu'en faisant taire le tumulte de la chair, de la terre, des eaux et de l'air et en écoutant la « petite voix intérieure » que nous pouvons nous mettre en parfaite harmonie avec la grande et éternelle sagesse qui surpasse tout. Une lecture attentive de cette brève citation d'un grand penseur d'un lointain passé prouvera que les paroles de vérité n'ont pas d'âge et qu'elles peuvent continuer encore à éclairer l'humanité dans les siècles à venir.

« Nous disions alors : Si pour quiconque le tumulte de la chair était apaisé, apaisées aussi les fantaisies de la terre, des eaux et de l'air, calmés encore les cieus ; calmée l'âme-même en se dépassant par l'oubli d'elle-même ; apaisés tous les rêves et révélations imaginaires, tout langage et tout signe, et calmé entièrement tout ce qui n'existe que pour disparaître ; dès lors, à quiconque entendrait, toutes ces choses diraient « Nous ne nous sommes pas créées nous-mêmes, mais Lui qui demeure pour toujours nous a créées ; si, ayant dit cela, elles restaient ensuite silencieuses, si ayant tendu nos oreilles vers Lui qui les créa et si Lui seul devait parler, non par elles, mais par Lui-même, de sorte que nous puissions entendre Sa Parole, non à travers une langue de chair, ni par la voix d'un ange, ni par le son du tonnerre, ni dans l'obscure énigme d'une parabole, mais si nous devons entendre Celui que nous aimons dans toutes ces choses (qui existent), Son être véritable seul ; et de même que nous nous développons maintenant, et, par une pensée rapide, effleurons en un instant cette Eternelle Sagesse qui règne sur toute la création, (de même) si nous voulons poursuivre ce but devons-nous sans cesse nous dépouiller de toutes nos visions du monde ; et saisir vivement cette Sagesse, absorber et enterrer le spectateur que nous sommes parmi les joies intérieures, afin que toute notre vie éternelle puisse être ce que fut ce moment de compréhension tant désiré ; cela ne serait-il pas alors entrer dans la Joie de ton Seigneur ? »

SAINT-AUGUSTIN 354 – 430

Fratres et sorores,

Le manuscrit présenté dans notre dernier entretien traitait uniquement d'un seul sujet : Les sources originales à partir desquelles plusieurs enseignements rosicruciens avaient été tirés après expérience et vérification. En d'autres termes, ce manuscrit contenait, entre autres choses, une esquisse de la véritable philosophie yoga, avec des indications montrant quelles parties de cette philosophie avaient été trouvées exactes et utiles. Ces extraits ont été ajoutés aux enseignements rosicruciens de façon à s'accorder avec le travail graduel de notre Ordre. Il y avait une esquisse des véritables principes de l'astronomie, avec des indications montrant quels faits astronomiques avaient été trouvés exacts et ajoutés à nos enseignements en certains endroits. Il y avait aussi une esquisse des philosophies tantrique, soufie et védique, et de plusieurs autres qui sont aujourd'hui diffusées par diverses écoles et différents maîtres comme programmes d'étude distincts. Il était surprenant, en vérité, de remarquer ce qui, parmi ces différentes philosophies, avait été rejeté en raison de leur inexactitude ou de leur inutilité. Par exemple, il n'y a que quelques-uns des exercices de respiration yoga qui nous sont utiles aujourd'hui. C'est la raison pour laquelle la philosophie yoga, dans son ensemble, n'est pas incluse dans nos enseignements rosicruciens. A l'origine, elle a été préparée pour les gens de l'Inde et d'autres pays d'Orient qui vivent dans certaines conditions et qui ont besoin d'une certaine forme de développement qui ne nous est plus utile dans notre monde moderne.

Une très petite partie de la philosophie tantrique a été jugée digne d'avoir une place dans les enseignements rosicruciens, parce que la plupart des vérités qui sont exprimées dans cette philosophie se trouvent dans d'autres philosophies ; de plus, beaucoup de ses principes se concentrent sur l'élément sexuel d'une façon déplaisante aux étudiants rosicruciens. Nous comprenons parfaitement pourquoi maintenant, toutes les fois que quelqu'un a voulu établir une filiale de l'organisation tantrique ici en Amérique, et que les étudiants ont suivi la pratique intégrale de cette philosophie, le résultat a été une intervention de la police et la poursuite des dirigeants qui ont été contraints à se cacher. De telles descentes de police se sont produites souvent à New York, à Chicago et dans d'autres grandes villes. L'ennui, c'est que dès que des fanatiques ont essayé de mettre en pratique certains des principes tantriques, la tendance a été de pousser les choses à l'extrême et de se livrer à des pratiques sexuelles qui n'ont probablement jamais été prévues dans le travail.



**LES ETATS « RUBAIYAT »  
DES ENSEIGNEMENTS  
SOUFIS.**

Il est intéressant de remarquer également que, dans la philosophie soufie, les très beaux principes de cette étude éthique et religieuse sont exprimés sous

leur meilleure forme dans le poème que l'on connaît sous le nom de *Rubáiyát*, d'Omar Khayyam. Omar, en tant que Persan, a réellement fait entrer les principes généraux des enseignements soufis dans son poème de manière à les garder intacts. La clé de cette philosophie et de beaucoup de ses principes, telle qu'on la trouve dans nos enseignements, est magnifiquement exprimée dans ce poème par les lignes suivantes : « J'ai envoyé mon Ame dans l'Invisible, pour épeler quelque lettre de l'Après-Vie ; Et bientôt mon Ame est revenue et a répondu : Je suis Moi-même le Ciel et l'Enfer ». Si certains d'entre vous n'ont pas lu et étudié attentivement ce poème célèbre, il serait bon de s'en procurer un exemplaire en librairie. Nos membres de langue anglaise peuvent se procurer le texte traduit en anglais par Fitzgerald, qui, soit dit en passant, était membre de notre Ordre en Angleterre quand il fit cette traduction. De nombreuses heures de belle méditation peuvent suivre la lecture de n'importe laquelle des strophes de ce très long poème.

Le grand manuscrit auquel se référait précédemment le Dr H. Spencer Lewis montrait combien les Maîtres et les Grands Maîtres des loges de notre Ordre dans beaucoup de pays avaient travaillé, disséquant laborieusement les philosophies anciennes. Dans certains cas, ils menèrent des discussions sur ces philosophies pendant de nombreux mois ; en même temps avec les membres de leurs loges, ils mirent à l'épreuve chacun des principes, puis établirent un rapport sur ce qu'ils avaient découvert, rapport qu'ils communiquèrent à quelque secrétaire central ou Grand Maître. C'est à partir de ces rapports que le présent manuscrit a été préparé.

On autorisa l'Imperator à copier plusieurs passages du manuscrit, et en particulier certains des schémas qui, depuis, ont fait l'objet d'explications et d'illustrations dans quelques-unes de nos leçons. Le Dr H. Spencer Lewis s'assura de l'aide de l'un des Frères de Paris pour recopier à son intention d'autres passages. L'envoi du manuscrit avait posé un problème en raison de son volume et de son poids, car il ne pouvait ainsi être envoyé comme paquet-poste, et, par conséquent, enregistré et protégé contre la perte. Aussi aurait-il fallu qu'il soit envoyé en express, sans autre protection qu'une simple assurance. Naturellement, l'argent n'aurait pas remplacé le manuscrit et, par conséquent, l'assurance n'aurait présenté aucune protection.



Un autre problème s'était posé, à savoir qu'en envoyant le manuscrit par express, l'humidité du voyage par mer n'aurait pas manqué d'affecter les illustrations et de détacher la peinture des pages, même si l'envoi avait été fait dans le paquet scellé le meilleur de l'époque. Il est peu vraisemblable, par conséquent, que ce manuscrit traverse jamais la mer. Le vœu de l'Imperator était d'obtenir un jour des reproductions photographiques de ce manuscrit. On estimait à l'époque à Paris que cela reviendrait à environ deux mille dollars, car il fallait compter environ un dollar la page pour avoir une reproduction photographique parfaite, réalisée par quelqu'un sous surveillance de manière que l'ouvrage soit protégé du vol ou de tout usage abusif. Voilà pour ce qui concerne les anciens manuscrits et les méthodes par lesquelles l'ordre rosicrucien préserve jusqu'à ce jour des enseignements que l'on ne trouve dans aucune autre école moderne de philosophie ou d'occultisme.

**CONNAISSANCES ACQUISES  
PAR LES ARCHIVES  
AKASHIQUES**

La seconde façon dont l'Imperator et certains de nos membres avancés se procurent des connaissances à un moment ou à un autre consiste à établir un contact avec les Archives Akashiques. Naturellement, cela signifie un contact avec la conscience des Maîtres de la Grande Loge Blanche au cours duquel ils libèrent certains faits. Voici ce que le Dr H. Spencer Lewis a écrit au sujet de sa propre expérience :

« Je ne veux pas me vanter ni parler de moi-même en termes élogieux dans ces monographies. Tous, vous me connaissez suffisamment pour comprendre que j'évite de parler de mon développement personnel comme s'il s'agissait de quelque chose dont on peut m'attribuer le mérite d'une réalisation personnelle, objective. Je suis pleinement convaincu, et chaque jour je le suis davantage, que je suis né pour remplir la mission d'Imperator ou du moins pour faire cette tâche. Mes efforts continueraient, même si, du fait de circonstances extraordinaires, je devais abandonner cette charge. En fait, s'il n'y avait pas le travail fastidieux de routine consistant à préparer les monographies spéciales, les articles de revues, à répondre aux lettres et à avoir des entrevues avec certaines personnes en qualité d'Imperator de l'Ordre, je disposerais de davantage de temps pour accomplir les choses pour lesquelles je suis prédisposé.



« En d'autres termes, je suis venu dans cette vie avec certaines capacités et facultés bien développées et exercées aux cours de mes incarnations antérieures, et c'est un plaisir que de les utiliser. Un tel usage continuerait même

si je n'étais plus Imperator, mais simplement un membre des degrés supérieurs de notre Ordre. Prenons, par exemple, mon habileté à peindre. Elle s'est manifestée de bonne heure dans ma vie scolaire et, à une époque, elle fut une source de revenus grâce à laquelle j'ai pu subvenir à mes besoins et à ceux de ma famille, bien qu'à ce jour je n'aie jamais fréquenté une école des beaux-arts, sauf pendant l'année où j'ai été professeur de dessin décoratif, mais non pas élève. Au cours des années 1906 et 1907, j'ai réalisé plus de dessins à la plume et à l'encre qui ont été réellement publiés dans les journaux et les revues d'Amérique que n'importe quel autre artiste de New York, et mon album de coupures de presse qui représente ce travail contient près de deux mille dessins effectués au cours de ces deux années. En beaucoup d'endroits on a utilisé les reproductions de mes dessins. Par exemple dans toute l'Amérique, dans les ouvrages et aux fenêtres de la Postal Telegraph Company, figurait une image d'un petit télégraphiste en uniforme qui, un télégramme à la main et enlevant son chapeau de l'autre, tendait le télégramme à son destinataire. C'est un dessin que j'ai réalisé en 1907.

« Je suis l'auteur du fameux slogan « voyez d'abord l'Amérique » et j'ai réalisé à ce titre beaucoup d'illustrations et de tableaux des lieux historiques les plus importants d'Amérique que les américains devraient visiter. Ces dessins ont longtemps été utilisés dans les brochures distribuées par divers réseaux de chemin de fer et agences de voyages. J'ai réalisé également des tableaux à l'huile et à l'aquarelle de toutes dimensions, qui ornent différentes maisons de ce pays, et c'est parfois un plaisir que de visiter certains endroits et de voir que certaines de mes premières œuvres sont encore jugées dignes d'appréciation et de valeur. Beaucoup de dessins utilisés dans nos journaux et la plupart des premières couvertures de revues sont également mon œuvre. Lors de mes loisirs du samedi après-midi et parfois le dimanche, j'ai souvent travaillé avec ma toile et mes pinceaux, réalisant des tableaux pour notre temple, notre musée, ma maison ou celle de tel ou tel ami. Il est à noter que chez moi je ne possède qu'une seule peinture à l'huile et trois petites aquarelles de ma main, alors que j'ai peint au cours des vingt-cinq dernières années plus de cinquante grandes toiles à l'huile et plusieurs centaines d'aquarelles. J'ai toujours éprouvé un grand plaisir à donner le fruit de mon travail.

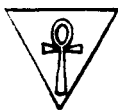


« Je n'avais pas l'intention de vous parler ainsi de moi mais je voulais vous présenter la composition particulière de la nature d'une personne qui était de toute évidence née

pour remplir une certaine position dans la vie. De pair avec cette habileté inhabituelle à peindre et à dessiner, et ce très rapidement, comme si je bénéficiais de l'expérience de centaines d'années, il y a aussi la capacité d'écrire, de comprendre et d'utiliser les principes de mécanique, de chimie et de physique. Tous ces talents naturels constituent une composition singulière et je ne connais pas plus d'une ou deux situations dans la vie dans lesquelles une combinaison si étrange de facultés ou capacités pourrait être employée aussi avantageusement. A côté de cela, il y a aussi la capacité naturelle à se concentrer et à entrer en contact avec le Cosmique.

« Cette capacité naturelle a été développée par nos enseignements et notre travail, au point qu'il est aussi facile pour moi d'établir un contact avec le Cosmique et les archives akashiques qu'il est facile pour quiconque de consulter une encyclopédie ou un dictionnaire afin de se procurer le renseignement désiré. Même dans la préparation des leçons de ce dixième degré du temple, chaque fois que quelque point des manuscrits ou des anciens documents auxquels je me réfère semble vague ou mal défini, ou n'est tout simplement pas inclus dans ces documents, je peux m'arrêter un moment dans ma dictée ou dans ma rédaction et me procurer les renseignements dont j'ai besoin en moins d'une minute. Je connais d'autres personnes qui sont capables de faire de même. Je sais que les grands Maîtres du passé faisaient ceci constamment ; je sais aussi que c'est une capacité qui se développe facilement.

« La grande difficulté réside dans le fait que lorsque l'étudiant moyen participant à notre travail est prêt et qualifié pour ces contacts cosmiques et reçoit l'information, il ou elle doute de sa capacité, et ne réussit pas ainsi à faire passer dans la conscience objective les faits qui lui sont révélés. Ce doute et cette hésitation font que les étudiants mettent en doute l'authenticité des faits qu'ils perçoivent, leur faisant craindre que ces faits soient simplement le résultat de l'imagination de la conscience objective. Par conséquent, ils repoussent les faits et demandent quelque chose de plus positif. De cette façon les révélations parviennent rapidement à la conscience et chacune est écartée par le mental raisonnant car jugée probablement fausse ou peu sûre, et les faits se poursuivent au-delà de la conscience sans être jamais convenablement enregistrés.



DEMONSTRATION D'UNE  
REPONSE COSMIQUE

« Tout récemment, je travaillais avec l'un de nos membres des hauts degrés qui essayait de surmonter cette tendance à douter de la véracité des connaissances données par le Cosmique. Tandis qu'il était tranquillement assis à méditer afin de se mettre en résonance avec le Cosmique, je lui demandai de se concentrer sur la question : « Quel fut l'auteur du manuscrit rosicrucien que l'on connaît sous le nom de *Livre M* ? » A peine avais-je énoncé ma question qu'il répondit : « Ma fois, il me vient immédiatement à l'esprit le nom de *Johan Reuss*, mais cela ne peut être la réponse car cela semble venir de mon imagination et je n'ai pas eu le temps d'établir un contact cosmique et d'obtenir le nom d'une source sûre ». Je lui dis immédiatement que le nom était correct et qu'il ne l'avait pas capté à partir de mes pensées, car je n'avais pas la réponse en tête.

« Sa réponse donnait le nom de l'auteur du *Livre M*, édité en Allemagne comme manuscrit privé de l'organisation allemande d'il y a plusieurs années, tandis que j'avais en tête le *Livre M*, écrit en latin plusieurs siècles auparavant, et qui n'était pas exclusivement rosicrucien. Je connaissais le livre allemand, mais je ne pensais pas du tout à lui lorsque j'avais posé la question. Plus tard, quand notre frater se concentra de nouveau pour trouver l'auteur du livre original en latin, il obtint le nom, mais le prononça mal et se méprit sur la date à laquelle il avait été édité. Son argument était qu'il ne pouvait croire que les réponses rapides qui lui venaient à la pensée étaient dignes de quelque considération. Souvent, au cours de ses expériences, quand il avait demandé des informations, les réponses lui étaient venues rapidement mais il les avait rejetées comme étant le pur produit de son imagination et avait attendu longtemps d'autres réponses qui n'étaient jamais venues. J'avais connu la même chose lors de mes débuts avec ces expériences, et aussi je compris très bien le problème qui se posait à lui. Cela aidera peut-être certains d'entre vous à surmonter la même difficulté.

« En résumé, les monographies de ce dixième degré du temple ont été préparées à partir des sources ci-après énoncées. Les faits historiques qui sont contenus dans ces monographies, et certains extraits tirés des enseignements anciens ont été pris directement dans les manuscrits anciens que j'ai copiés ou lus. D'autres points qui se rapportent à des personnages du passé ont dû être demandés au Cosmique, car beaucoup des manuscrits sont aussi voilés quant aux détails des personnalités que le sont nos manuscrits.



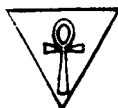


« Dans la présente monographie, j'en ai dit davantage sur moi et sur certains points de ma vie passée que dans n'importe quelle autre source d'information venant de notre Ordre au moment où j'écris. Pourtant tous les faits concernant ma naissance, ma préparation première à ce travail, les expériences surprenantes ou décourageantes par lesquelles j'ai dû passer dans mon enfance, mon adolescence, et plus tard comme homme d'affaires, n'ont pas été révélés, et ne le seront pas avant qu'il soit jugé bon de les publier dans une brève biographie afin que d'autres puissent être aidés par mes expériences passées \*. La vie de tous ceux qui ont eu à diriger le travail rosicrucien dans le passé est aussi intéressante pour moi que la mienne, et la vie de tous ces hommes vous intéresserait si vous la connaissiez. Le grand fait demeure, pourtant, que les archives rosicruciennes, les archives akashiques et les connaissances de la Grande Loge Blanche (vers lesquelles nous pouvons nous tourner et que nous pouvons atteindre à tout moment) donnent à l'Ordre de la Rose-Croix A.M.O.R.C. la plus merveilleuse bibliothèque de faits et connaissances que le monde ait jamais eue. Beaucoup de ces faits sont maintenant présentés dans les monographies de ce dixième degré du temple, parce qu'ils ne pouvaient l'être dans les monographies antérieures.

« J'ai l'intention de vous donner, maintenant, un aperçu de certaines idées et petites « ruses » permettant de mettre convenablement en application les méthodes régissant les contacts cosmiques. Nombre d'entre nous ont obtenu ces informations par expérience, après avoir passé des mois et des années à analyser les phrases voilées contenues dans certains manuscrits orientaux. Au début, quand je travaillais sur les manuscrits secrets et chiffrés qui m'étaient communiqués en liaison avec le travail de l'Ordre, j'avais coutume de méditer de longues heures sur quelques-unes des phrases soigneusement voilées qu'ils renfermaient.

#### PHRASES VOILEES

« De 1909 à 1916, en rentrant de mon bureau, j'avais l'habitude après dîner, malgré ma fatigue physique et cérébrale, de traduire en anglais quelques pages des manuscrits secrets qui m'avaient été envoyés de France et de l'Inde. Je me souviens très bien avoir ainsi travaillé une semaine entière sur une seule phrase d'environ douze mots que je ne comprenais que vaguement. Aucun dictionnaire ne pouvait m'aider ; il n'y avait personne à qui je puisse m'adresser et poser des questions. La phrase n'était pas seulement voilée, mais était comme toutes les phrases



\* Voir *Mission Cosmique accomplie* par Ralph Lewis.

et tous les paragraphes de ces manuscrits, très condensée et très abrégée de sorte que plusieurs pensées pouvaient être exprimées en quelques mots seulement. Très souvent, des mots comme *et, de, par, pour* et à étaient omis des phrases de manière à les rendre plus brèves. Je n'oublierai jamais l'une des phrases sur lesquelles je dus travailler si longtemps. J'avais l'habitude de me lever de ma chaise à onze heures ou minuit, de lever les mains vers le ciel et de dire : « Dieu Tout-Puissant, si seulement je pouvais parler quelques minutes à la personne qui a écrit ce manuscrit ! ». Cette phrase particulière avait trait aux méthodes permettant d'établir le contact cosmique, et je désirais ardemment réaliser de tels contacts susceptibles de m'aider à comprendre d'autres lois et d'autres principes.

« Cette phrase étrange expliquait l'attitude mentale requise pour parvenir au contact cosmique. Je notais avec intérêt que le principe fondamental qu'elle impliquait, ressemblait à l'idée exprimée par tous les grands mystiques du passé, et en particulier par Jésus, sous la forme suivante : « Le royaume des cieux est en vous ». Les mystiques ont toujours déclaré que la Conscience Cosmique est une partie de notre moi intérieur. L'idée exposée dans le manuscrit était qu'en cherchant à entrer en contact avec la Conscience Cosmique, nous ne devons pas être influencés par l'idée religieuse ou théologique moderne selon laquelle les cieux et le Royaume spirituel sont totalement à l'extérieur de nous.

« Le manuscrit sur lequel je travaillais avait été écrit à l'origine au onzième siècle, bien que mon exemplaire fut une copie plus récente. L'auteur suppliait les étudiants des principes mystiques d'écarter les principes théologiques qui, à son époque, devenaient de plus en plus populaires. Il déplorait l'idée que la religion ait fabriqué un monde artificiel et spirituel appelé *Cieux* et que dans tous les écrits religieux on ait fait de ce monde spirituel un royaume ou état séparé - situé dans les cieux ou dans l'espace au-dessus de nous - et que pour parvenir jusqu'à lui nous devons soit mourir et nous élever jusqu'à lui, soit, si nous voulions y penser maintenant, élever nos pensées hors de nous-mêmes vers ce lieu céleste. L'auteur attirait l'attention sur



le fait que Jésus n'a pas prêché de telles idées à ses Disciples, mais qu'il a indiqué simplement que le monde spirituel est quelque chose qui fait partie de nous-mêmes et n'est point situé quelque part dans le ciel.

« Après Jésus, l'Eglise inventa progressivement une nouvelle conception des Cieux qui influença la pensée des hommes et des femmes à tel point qu'il leur fut difficile de saisir la véritable idée d'un royaume spirituel au-dedans d'eux-mêmes. A ce point précis de mon exposé, j'aimerais ajouter que quelques années après avoir saisi la signification de ce manuscrit et avoir entrepris la lecture des ouvrages d'autres auteurs rosicruciens célèbres, je m'aperçus que Jacob Boehme, le cordonnier qui devint un si grand philosophe et un si éminent instructeur rosicrucien, avait saisi l'idée correcte exprimée dans ce manuscrit. Il la présenta magnifiquement, en disant que pour atteindre le monde cosmique ou spirituel, nous devons diriger nos pensées vers l'intérieur plutôt que vers l'extérieur. Je crois que les mystiques de tous les pays sont vraiment les seuls, aujourd'hui, à avoir une compréhension correcte de ce que Jésus et les anciens mystiques voulaient exprimer en disant que le royaume des cieux, le royaume spirituel, était au-dedans de nous. Le mot *Cieux* dans la déclaration faite par Jésus a été mal interprété par les traducteurs qui, dans leur travail, voulurent soutenir le point de vue ecclésiastique. Il fut employé par eux pour signifier le monde spirituel et ils ne purent s'empêcher de penser que le monde spirituel avait quelque chose à voir avec le ciel au-dessus de nous. Vous pouvez voir ainsi à quel point leur traduction est inconsistante, puisqu'il est déclaré que les cieux sont au-dedans de nous. Ce qui aurait dû être écrit, c'est que le royaume divin est au-dedans de nous, et non dans les cieux.

« Je découvris que la phrase, sur laquelle j'avais travaillé si longtemps, s'efforçait de suggérer que si nous pouvions penser à nous-mêmes, non pas en tant qu'êtres doubles - un être spirituel et un être physique - mais comme un être unique avec un pouvoir d'expression extérieure, terrestre, et un pouvoir d'expression intérieure et spirituelle, nous aurions en quelque sorte le sentiment de porter un manteau au-dessus de notre moi invisible. Extérieurement, le manteau peut être racommodé avec des pièces de différentes couleurs, représentant les choses matérielles grossières de la vie terrestre, mais il aura à l'intérieur une splendide doublure d'une blancheur éclatante. Pour pouvoir parvenir à l'harmonie spirituelle au cours de nos méditations ou de nos concentrations, nous devons, pour employer une image, ôter ce manteau et le revêtir à l'envers de manière à être ainsi vêtus de blanc très pur. Par expérience réelle nombre d'entre vous ont constaté que la façon la plus facile et la plus rapide pour entrer en contact avec le Cosmique consiste à diriger nos pensées vers l'intérieur, comme si nous nous concentrons non pas sur quelque royaume céleste, mais sur un point sacré, au centre de l'âme résidant dans notre corps. Il nous faut donc commencer par nous relaxer et devenir calmes, passifs, et



bien à l'aise, en libérant notre mental de toute idée d'un monde matériel. Puis, pendant que tout l'univers cosmique ou monde spirituel entier se concentre au-dedans de nous, dirigeons notre conscience et nos pensées au-dedans de nous-mêmes. Un frater nous a dit qu'il allait même jusqu'à penser à un large espace, au centre de son corps, suffisamment vaste pour contenir toutes les planètes, le soleil, la lune et toutes les étoiles de l'univers. Il pense à celles-ci comme se mouvant autour de leur orbite, tout comme si son corps était quelque immense coquille, au centre de laquelle se trouverait l'univers entier. Un autre frater dit obtenir de meilleurs résultats en pensant qu'il grandit au point de pouvoir inclure en lui-même l'univers tout entier. Ensuite il suffit de diriger ses pensées au-dedans de lui-même pour être instantanément en contact avec la Conscience Cosmique. Ces deux méthodes aident merveilleusement à établir un contact convenable.

« Dans mon propre cas, et dans celui de plusieurs qui ont souvent établi le contact voulu, nous avons trouvé que l'on obtenait les meilleurs résultats en tournant à l'intérieur de nous le mental ou la conscience extérieure vers le cœur, comme s'il était le centre de l'univers et comme si le royaume spirituel et la Conscience Cosmique l'entouraient. Le premier résultat obtenu en pensant de cette manière tout en étant en méditation, consiste en une perte complète de conscience du corps physique et du monde qui nous entoure. J'ai remarqué que quel que soit l'endroit où je me trouvais, que ce soit dans ma chambre, dans un temple, sur un navire ou en pleine campagne, j'oubliais très vite où j'étais et même qui j'étais, en dirigeant de cette manière mes pensées au-dedans de moi. Les minutes s'écoulaient rapidement quand on se concentre ainsi et la seule chose dont on soit conscient est le fait d'être à l'intérieur de soi-même et en contact avec quelque grand Pouvoir Cosmique. Pendant une telle concentration, la conscience semble être en contact avec tous les points de l'univers et avec d'innombrables personnalités. Nous voyons donc que c'est là un principe très important qui devrait être mis soigneusement à l'épreuve par chacun de vous, pour bien comprendre ce qu'il signifie ».

Continuez vos exercices de développement des centres psychiques pendant toute la semaine, et gardez à la pensée la façon convenable de se concentrer pour établir le contact cosmique.



Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

## APPLICATION PRATIQUE

« *Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.  
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui.* »

— C'est à toi que je confie... »

L'idée exprimée dans cette monographie, à savoir que le ciel et l'enfer sont des états à l'intérieur de nous, évoque la signification du symbolisme dans de nombreux écrits anciens. En ce temps-là, plus que de nos jours, il était difficile pour la personne moyenne de concevoir toutes les choses séparées de sa vie comme faisant partie intégrante d'un vaste Etre Cosmique. Son niveau d'imagination ne pouvait transcender la nécessité de lieux et de conditions parallèles à ceux qu'elle expérimentait dans sa vie quotidienne. La conscience de l'homme d'aujourd'hui évolue toujours davantage dans un sens d'unité avec le Cosmique. Il est davantage conscient de l'unité qui existe entre les choses ; de l'idée que le Cosmique est en lui, qu'il est en vérité un reflet de miroir du Cosmique. Cette conscience croissante de l'unité, que vous partagez particulièrement dans ce degré d'étude, vous place à l'écart de la plupart des autres. Lorsque vous écoutez d'autres personnes parler des valeurs universelles, tâchez d'observer les domaines où la personne moyenne décrit encore les manifestations et les forces Cosmiques comme des événements séparés et indépendants, existant à cause de la chance, du hasard, de la volonté de Dieu, ou de quelle autre cause qui fait partie d'une simple manifestation interdépendante du Cosmique.

## Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

- ¶ La philosophie soufie, avec ses magnifiques principes d'étude morale et religieuse, s'exprime sous sa meilleure forme dans le poème intitulé *Rubáiyát*, d'Omar Khayyam.
- ¶ Une autre façon de se procurer des informations pour les leçons consiste à contacter les Archives Akashiques.
- ¶ L'habileté du Dr H. Spencer à écrire et à résoudre les problèmes de mécanique, de chimie et de sciences ; le talent qu'il avait pour peindre et dessiner, et sa compréhension des principes fondamentaux de la musique et de l'harmonie des couleurs, sa capacité de se concentrer et d'établir des contacts cosmiques et plusieurs autres talents naturels qu'il mit en œuvre quotidiennement durant sa vie, tout cela prouve sans conteste qu'il était né pour remplir l'office d'Imperator de notre Ordre et étendre sa grande mission au cours du vingtième siècle.
- ¶ C'est Jésus qui répandit le plus largement la croyance que : « Le royaume des cieux est en nous », et non à l'extérieur de nous-mêmes, comme l'enseignent nombre de religions et de théologies.
- ¶ En pensant que l'univers cosmique entier ou le monde spirituel est situé au-dedans de nous, nous commençons à diriger nos pensées à l'intérieur, et à tourner notre conscience vers le centre du corps.